

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 20 (1879), p. 224

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1879__20__224_0

© Société de statistique de Paris, 1879, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

L'Annuaire statistique de la France, 2^e année 1879.

Berger-Levrault et C^{ie}, éditeurs, rue des Beaux-Arts, 5.

Nous n'insisterons pas sur le succès qui a accueilli, dès son apparition, l'*Annuaire statistique* de la France : les savants les plus distingués de l'Europe, M. Courcelle Seneuil, pour la France ; le D^r Engel, pour la Prusse ; M. Schimmer, pour l'Autriche-Hongrie ; M. Bodio, pour l'Italie ; d'autres encore se sont empressés d'en rendre compte et ne lui ont pas épargné leurs éloges. Enfin, la Commission permanente du Congrès international de statistique a hautement reconnu la supériorité de ce recueil sur les ouvrages du même genre publiés à l'étranger.

Justice a été rendue à cet immense travail de condensation dans lequel tous les documents statistiques annuels et périodiques publiés ou seulement élaborés par les divers ministères, sont méthodiquement relevés et classés. C'est là une mine féconde où pourront largement puiser les économistes et les statisticiens.

Le service de la statistique générale vient de publier le second volume de cette importante publication, et on ne peut que le féliciter non-seulement d'avoir continué cette entreprise, mais d'avoir apporté dans ce second volume les améliorations que l'expérience avait indiquées.

D'importantes additions ont été faites aux tableaux qui composent l'*Annuaire*. Nous nous contenterons de signaler à l'article « Population » la reproduction détaillée des relevés effectués, à l'occasion du dénombrement quinquennal, sur l'origine et la nationalité des habitants, leur sexe, leur âge et leurs professions, les infirmités apparentes, etc.

Le chapitre des « cultes » s'est enrichi d'un tableau qui résume l'état actuel des congrégations, communautés et associations religieuses auxquelles les circonstances prêtent un intérêt tout particulier.

De nombreux tableaux sont consacrés aux institutions de prévoyance. Nous ferons remarquer à cet égard que la statistique des Sociétés de secours mutuels qui, l'année précédente, se bornait aux sociétés approuvées s'étend, cette fois, à l'ensemble des sociétés approuvées ou seulement autorisées.

La statistique des beaux-arts, qui était déjà une nouveauté, a été complétée : pour la première fois on y trouve les relevés des écoles, musées, théâtres et même des cafés-concerts de chaque département. On y trouve également le relevé des sociétés chorales et instrumentales qui, sous le nom d'orphéons, se sont tant propagées dans ces dernières années.

Enfin, pour ne pas trop prolonger cette énumération, nous noterons une statistique des forêts, où, dans un seul tableau, tous les faits qui concernent cet important service sont résumés avec la plus grande clarté. En outre, une plus grande extension a été donnée à la statistique de l'instruction publique à tous les degrés, à la situation sanitaire de l'armée, aux élections, etc.

Nous terminerons cet exposé en rappelant qu'une double table, alphabétique et analytique, facilite considérablement les recherches, et qu'il est loisible au lecteur de les compléter en se reportant à l'indication des sources. On se rendra compte, en les consultant, de l'abondance et de la variété des richesses statistiques que la France offre aux travailleurs et qui n'étaient jusqu'alors ignorées que par suite de leur dispersion dans un trop grand nombre de services séparés.